



# Pays de la Loire

— 2014  
— 2013  
- - - - - 2012

### Contexte météorologique

Sur le trimestre, la douceur domine et les gelées se font rares. Janvier et février sont extrêmement pluvieux. Le sud et la côte sont particulièrement arrosés (2 fois la normale). La région connaît plusieurs épisodes de vents violents. L'accalmie vient en mars accompagnée d'un ensoleillement exceptionnel en particulier au nord.

### Grandes cultures

Mars favorise la croissance des plantes (10 à 15 jours d'avance). Ponctuellement, certaines cultures sont retournées du fait d'un excès d'eau. Les semis de maïs débutent dans de bonnes conditions. Les prévisions de semis sont en hausse sauf pour le blé dur, l'avoine et le colza. Les marchés réagissent vivement aux révisions de stocks mondiaux et à l'évolution de la crise russo-ukrainienne.

### Bovins - ovins

Au cours de ce trimestre, les disponibilités en vaches régressent. Les possibilités d'exportations (en vif et en viande) s'avèrent restreintes. Les cours des gros bovins sont en retrait par rapport à la même période de 2013. Les bovins maigres, en offre réduite, entament une hausse saisonnière des cours. Malgré une demande atone, les cotations des veaux de boucherie sont bien orientées. A l'approche de Pâques, le prix des ovins progresse dès la mi-février.

### Porcins

Fin janvier, les cours chutent à l'annonce de l'embargo russe sur le porc européen. En mars, le retour du beau temps stimule la demande intérieure et entraîne un raffermissement des cours. Les volumes abattus sur les 3 premiers mois de l'année excèdent de 1,5% ceux de 2013. Le prix de l'aliment, stabilisé depuis octobre, reste supérieur\* de 15% à celui observé l'année dernière à pareille époque.  
\* inférieur (corrigé le 25/07/2014)

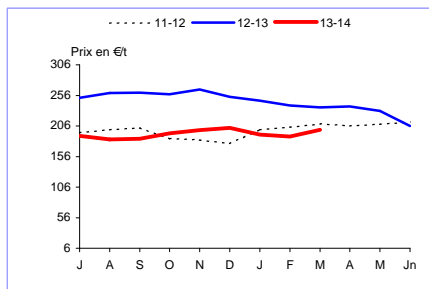
### Volailles Œuf Lapin

La fin des restitutions impacte l'abattage et les exportations de poulet export. Le déficit du solde français des échanges de viandes et préparations de poulets s'accroît. Le prix de l'aliment se stabilise. Sur le 1er trimestre, la production nationale d'œuf progresse (+6%) de même que la consommation (+4%). Le prix de l'œuf à la production se replie de 15% par rapport à 2013. Les abattages de lapins progressent pour la première fois depuis 6 ans.

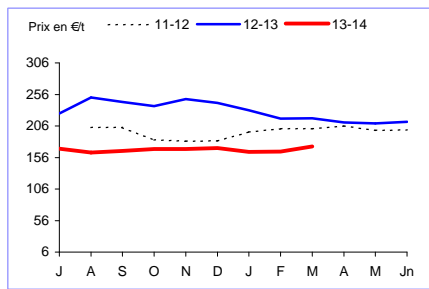
### Lait

Début 2014, les livraisons de lait progressent d'environ 9% par rapport à 2013 à période comparable. Le transfert du dispositif d'enquête laitière des DRAAF vers FAM depuis janvier 2014 ne permet pas encore de calculer un prix moyen du lait avec une précision satisfaisante. Il semble toutefois bien orienté. Fin 2013, les fabrications de produits laitiers sont en hausse à l'exception des laits conditionnés. Les exportations reculent sauf celles des fromages et des poudres de lait conditionnées.

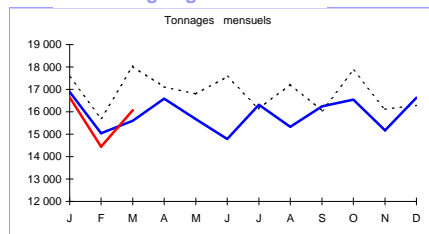
#### Blé tendre (rendu Rouen)



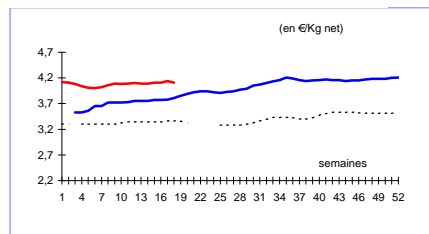
#### Maïs (rendu Bordeaux)



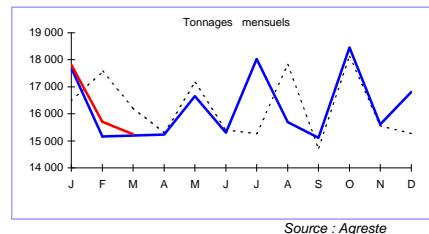
#### Abattages gros bovins



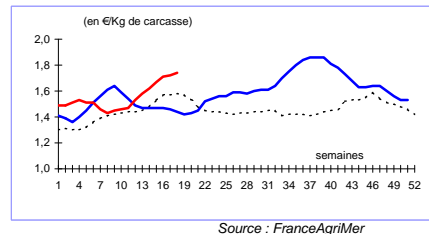
#### Cotations vache R Grand-Ouest



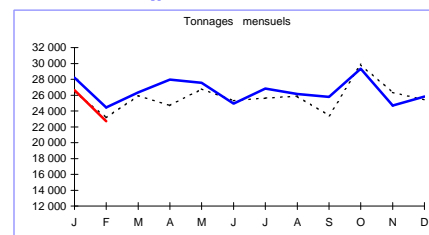
#### Abattages porcs



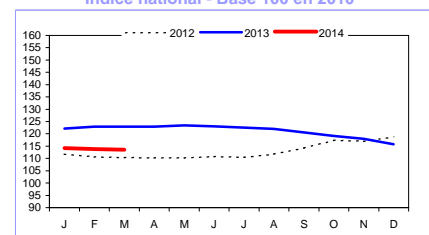
#### Cotations porcs - classe E



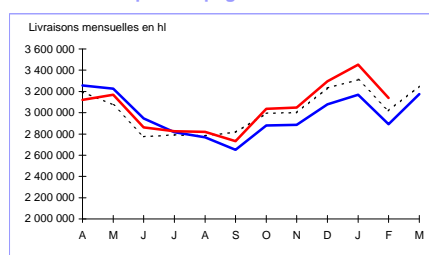
#### Abattages contrôlés de Gallus



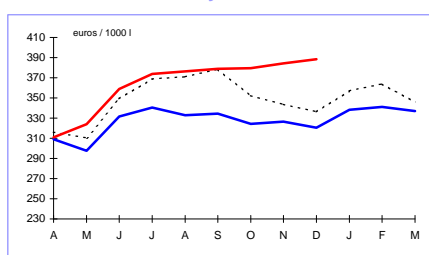
#### Indice IPPAP Poulet Label Indice national - Base 100 en 2010



#### Livraisons de lait des producteurs de la région par campagne laitière



#### Prix moyen du lait



NB : les indicateurs de variations des prix de l'alimentation animale et de la part du coût de l'alimentation dans le prix des produits au stade de la production (accord du 3 mai 2011) présentent une variation excessive pour la volaille en février 2014.

(\*) Ce document constitue la synthèse de la note de conjoncture trimestrielle détaillée consultable à l'adresse suivante : <http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-trimestrielle>

## Fruits et légumes

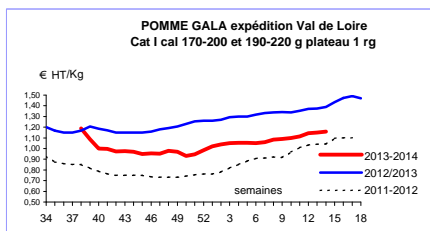
### Fruits

Le retard pris dans les calendriers de commercialisation de la pomme persiste. La concurrence interrégionale est intense et la demande manque d'un réel dynamisme. L'industrie est sollicitée pour écouler les trop nombreux petits calibres fragiles et les écarts de tri. Le marché de la poire s'améliore grâce à un sursaut de la demande intérieure et à des opportunités vers la Russie. Fin mars, l'offre régionale se limite à la Conférence et l'Angelys.

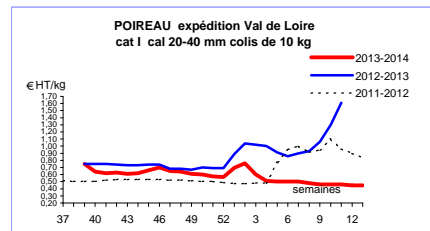
### Légumes

La végétation est stimulée par la douceur mais la consommation ne suit pas, en particulier pour les produits d'hiver. Le poireau ne trouve pas preneur. La mâche dont les volumes sont très inégaux d'un mois sur l'autre compose avec l'arrivée prématurée des laitues. Le radis trouve progressivement son équilibre. Le concombre, le navet et les salades, très concurrencés, ont plus de difficultés. En tomate, la campagne débute sereinement.

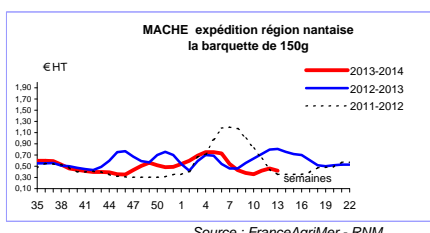
### Pomme



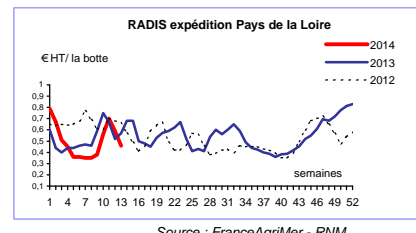
### Poireau



### Mâche

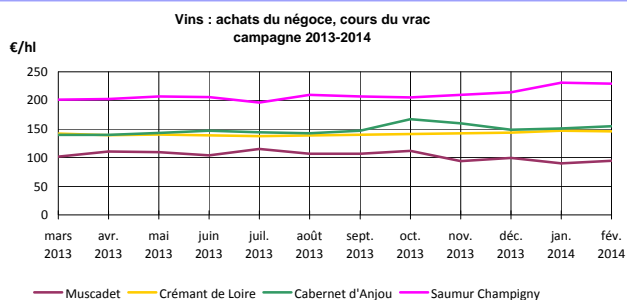


### Radis



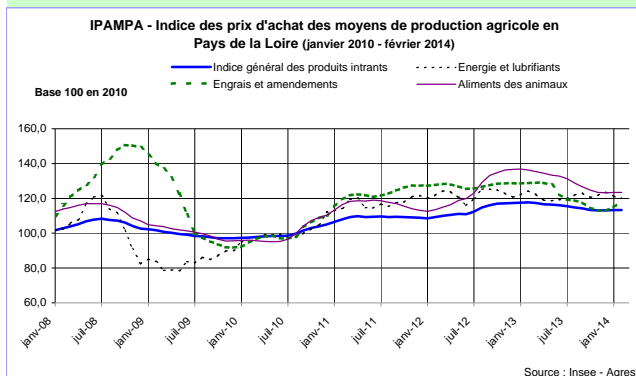
## Viticulture

Les faibles disponibilités entraînent une hausse générale des cours. Le Muscadet sur lie et les rosés d'Anjou sont particulièrement concernés. Cet élan est également partagé par les vins sans indication géographique et les IGP.



## IPAMPA

La baisse des prix des intrants dont celui de l'alimentation animale est arrêtée. Le prix d'achat des moyens de production stagne. Les engrais et amendements sont en hausse, l'énergie en baisse.



## Industries agroalimentaires

### Industries laitières

L'activité est soutenue. Les outils de production sont fortement sollicités. La demande intérieure est en augmentation. L'export reste dynamique. Des tensions perdurent sur le prix du lait. Les laiteries développent des stratégies de sécurisation de leur approvisionnement. Le prix des produits finis sur le marché intérieur est stable, ce qui pénalise les entreprises fortement ancrées sur ce marché.

### Industries des viandes

En début de trimestre la demande est en net recul. Les outils de production sont sous-utilisés. Toutefois, le mois de mars enregistre un rebond de la demande autant en France qu'à l'export. Le prix de la matière première est en recul, les prix dans les linéaires sont stables. Avec le printemps, une augmentation de la consommation est attendue.

### Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes

Après une fin d'année très médiocre, les indicateurs économiques évoluent favorablement tout au long du trimestre. La demande intérieure et extérieure rebondit, le taux d'utilisation des outils de production se normalise. La situation devrait demeurer stable.

## Commerce extérieur

Les exportations ligériennes de produits agricoles et agroalimentaires progressent de 4% en 2013. Elles s'élèvent à 3,98 milliards d'euros. La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire concentrent 80% des exportations relatives aux cultures et à l'élevage. Les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires progressent de 3% et relèvent pour moitié du secteur de la viande (essentiellement Vendée et Sarthe) et des produits laitiers (Loire-Atlantique et Mayenne).